

# Annexe thèse Albert Chanier, 1955

Cette annexe rassemble les documents suivants :

- La couverture de la thèse de Albert Chanier telle que numérisée par HathiTrust,
- Le certificat de thèse du président Pierre Fromont du 19 janvier 1955 (2 pages),
- La présentation de cette thèse à l'*Académie d'Agriculture*, parue dans le compte rendu de ses séances en juin 1955 (6 pages).
- Quelques photos de son activité professionnelle durant les années 1948-60 à la *Fédération Nationale des Producteurs de Lait* (FNPL) (1 page),

## Rappels

La thèse peut être référencée de deux façons différentes :

- Chanier Albert (1955). *Le marché laitier et les caractères originaux de son organisation*. Université de Paris, Faculté de Droit. (aujourd'hui Université Paris-Cujas, Faculté de Droit et Sciences Economiques).  
Notice : <http://www.worldcat.org/oclc/492173639> ou <http://www.sudoc.fr/084382732>
- Chanier, Albert (1955). *L'organisation du marché laitier*. Paris: FNPL.  
Ebook : <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=coo.31924013773399> ;  
Notice : <http://www.worldcat.org/oclc/21695700>

Après vérification auprès des différentes bibliothèques concernées en France et aux Etats-Unis, les contenus de ces deux ouvrages sont identiques à la pagination près (pages blanches en plus) et aux mois de publication près en 1955. Le contenu numérisé ici est celui de HathiTrust (dont la référence n'est pas tout à fait exacte -légère erreur de titre -), expurgé de nombre de pages blanches.

Le document de thèse, récupéré auprès de HathiTrust, a été archivé dans les années 50 par le *New York State Colleges of Agriculture and Home Economics* de *Cornell University*, puis numérisé en mai 2009 par Google, qui a donné la version électronique à la bibliothèque en ligne HathiTrust, bibliothèque qui la diffuse aujourd'hui sous la licence *Creative Commons, version Attribution, CC-BY*



## L'Organisation du marché du lait.

Chanier, Albert.  
[Paris, 1955?]

<http://hdl.handle.net/2027/coo.31924013773399>

# HathiTrust



[www.hathitrust.org](http://www.hathitrust.org)

**Creative Commons Attribution**

[http://www.hathitrust.org/access\\_use#cc-by-4.0](http://www.hathitrust.org/access_use#cc-by-4.0)

This work is protected by copyright law (which includes certain exceptions to the rights of the copyright holder that users may make, such as fair use where applicable under U.S. law) but made available under a Creative Commons Attribution license. You must attribute this work in the manner specified by the author or licensor (but not in any way that suggests that they endorse you or your use of the work). For details, see the full license deed at <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.

Cet ouvrage a été archivé dans les années 50 par le New York State Colleges of Agriculture and Home Economics de Cornell University, puis numérisé en mai 2009 par Google, qui a donné la version électronique à la bibliothèque en ligne HathiTrust, bibliothèque qui la diffuse sous la licence Creative Commons, version Attribution, CC-BY

A. CHANIER

# L'ORGANISATION du marché laitier

ALBERT R. MANN  
LIBRARY

NEW YORK STATE COLLEGES  
OF  
AGRICULTURE AND HOME ECONOMICS



AT  
CORNELL UNIVERSITY

65-

**Date Due**

SEP 15 1958		

Library Bureau Cat. No. 1137

Cornell University Library  
 HD 9275.A2C45  
 v.1

L'Organisation du marche du lait.



3 1924 013 773 399

Generated on 2018-04-26 06:36 GMT / http://hdl.handle.net/2027/coo.31924013773399  
 Creative Commons Attribution / http://www.hathitrust.org/access\_use#cc-by-4.0

NOM DU CANDIDAT

UNIVERSITÉ DE PARIS

M CHANTER Albert

FACULTÉ DE DROIT

# DOCTORAT

## SUJET DE THÈSE

Le marché laitier et les caractères originaux de son  
organisation.

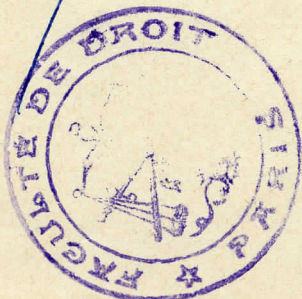
ENREGISTRÉ F° 153 N° 763

Paris, le 19 janvier 1955

Le Secrétaire général,

APPROUVÉ LE SUJET DE THÈSE :

M FROMONT, Président.



FACULTÉ DE DROIT DE PARIS

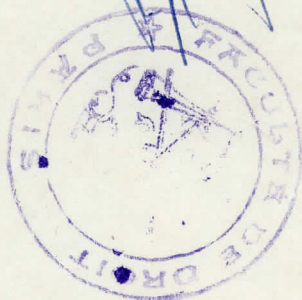
Sujet de  
Thèse pour le Doctorat  
en Sciences Economiques

deposé par M. Chanier Albert

Le marché laitier  
et les caractères originaux  
de son organisation

15  
15

Le 19 Janvier 1955  
Le Président,  
P. Fromont



Albert Chanier - 109, rue du Chemin Vert - XI<sup>e</sup>



*Chesi Albert*

*page 525*

COMPTES RENDUS HEBDOMADAIRES DES SÉANCES  
DE  
L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE

PRÉSENTÉS  
PAR LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

TOME QUARANTE-UNIÈME

ANNÉE 1955

N° 11. — Séances des 22 et 29 Juin 1955



PARIS  
ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE  
18, RUE DE BELLECHASSE, 18  
(7<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>) — Invalides : 10-37

La Bibliothèque de l'Académie d'Agriculture est ouverte tous les jours, de 14 heures à 17 heures, sauf le samedi. Le Bibliothécaire se tient à la disposition des lecteurs et chercheurs autorisés qui devront se présenter à lui pour y avoir accès.

N° 11

SÉANCE DU 22 JUIN 1955

Présidence de M. Paul VAYSSIÈRE

M. le Président. — Décès de M. Javillier ( <i>séance momentanément levée en signe de deuil</i> ) . . . . .	487
M. le Secrétaire perpétuel. — Correspondance, Ouvrages reçus. . . . .	487
M. Tony Ballu. — A propos du « gaz de fumier ». . . . .	487
<i>Observations</i> : MM. le Président, Baratte. . . . .	489
M. Maurice Rossin. — L'orientation du développement de la production agricole outre-mer . . . . .	489
<i>Observations</i> : MM. le Président, Rossin . . . . .	492
M. Pierre Chouard. — La physiologie de la culture des tissus végétaux. . . . .	493
M. R. Chaminade, <i>Correspondant</i> . — La culture de la canne à sucre aux Antilles françaises . . . . .	495
<i>Observations</i> : MM. Baratte, Aubert, Chaminade, le Président, Rossin . . . . .	498
M. Jacques Dulac. — Diagnostic foliaire des céréales :	
III. Application de la relation azote-rendement au maïs . . . . .	500
IV. Relations entre la teneur en azote de la feuille de l'épi, le rendement à l'hectare, le rendement par pied et la densité chez le maïs ( <i>Notes présentées par M. Maurice Lemoigne</i> ) . . . . .	504
Comité secret. — Présentation des titres des candidats à une place de membre titulaire dans la Section d'Economie des animaux. . . . .	507

SÉANCE DU 29 JUIN 1955

Présidence de M. Paul VAYSSIÈRE

M. le Secrétaire perpétuel. — Correspondance, Ouvrages reçus . . . . .	508
M. Florimond Desprez. — Observations nouvelles sur la levée des blés de la récolte 1954. . . . .	508
M. Marcel Barbut. — Le revenu brut de l'agriculture algérienne en 1954. . . . .	511
<i>Observations</i> : MM. Fromont, le Président, Barbut . . . . .	514
M. Festy, <i>Correspondant</i> . — La consommation de la viande et la production du bétail en France au début du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	515
<i>Observation</i> : M. Roger Grand. . . . .	519
M. Maupas, <i>Correspondant</i> . — Le désherbage chimique des cultures de maïs-grain . . . . .	520
M. Chanier. — L'organisation du marché laitier ( <i>Présentation d'ouvrage par M. Pierre Fromont</i> ). . . . .	525
<i>Observation</i> : M. des Courtils . . . . .	528
M. Yankovitch. — Intérêt de la granulation du superphosphate dans les terres d'acidités différentes ( <i>Présentation d'ouvrage par M. Bœuf</i> ). . . . .	528
M. Paul Lanier. — L'élevage et les productions animales en Afrique du Nord. ( <i>Présentation d'ouvrage par M. des Courtils</i> ). . . . .	529
M. Michel Matweef. — Sur la valeur industrielle de quelques blés tendres récemment introduits en Tunisie ( <i>Présentation de la note par M. Valdeyron, Correspondant</i> ). . . . .	530
<i>Observation</i> : M. Bœuf. . . . .	533
Bibliographie d'ensemble. — Ouvrages reçus à la Bibliothèque de l'Académie pendant le mois de juin 1955. . . . .	534
Election. — Reportée à une date ultérieure . . . . .	535

Le Gérant : BERNARD GRISARD.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) CHABROLIN (Ch.) et THELLOT (B.). — Essais comparatifs des dérivés nitrés des phénols et des phytohormones en vue du désherbage sélectif des céréales. *C. R. Ac. Agric.*, 26 novembre 1947.
- (2) COLIN (G.). — Les herbicides à l'ordre du jour. *Revue Culture*, Paris, janvier 1949, 19.
- (3) MAUPAS (A.). — Compte rendu des essais de désherbage chimique du maïs entrepris par l'auteur en 1949 à Munein, B. P., novembre 1949.
- (4) SLIFE (F. W.), FUELLEMAN (R. F.), MCKIBBEN (G. E.) et SCOTT (W. O.). — Controlling weeds in corn with 2,4 D. *Urbana*, janvier 1950.
- (5) HADLEY READ. — Weedkillers for corn. *Country Gentleman*, Philadelphie, avril 1950.
- (6) DEAN C. WOLF. — No damage weed spraying. *Country Gentleman*, mai 1950, 44.
- (7) BAREIS (G.). — Gelbspritzmittel im Getreidebau. *Deut. Landw. Presse*, Hambourg, 1952, n° 6, 72.
- (8) BUCHNER (D<sup>r</sup> A.). — Die Wirkung der 2,4 D Mittel. *Deut. Landw. Presse*, 1952, n° 9, 117.
- (9) RADEMACHER (P<sup>r</sup> D<sup>r</sup> B.). — Klarheit über Unkraut-Bekämpfungsmittel. *Deut. Landw. Presse*, 1953, n° 8, 102.
- (10) CHOUARD (P<sup>r</sup> P.). — Les hormones et auxines dans l'agriculture et l'horticulture. Paris, octobre 1953.
- (11) ETCHEBARNE, BONNEMAISON et LHEURE. — Essais de désherbage du maïs, campagne 1954. *Association générale des producteurs de maïs*, Pau, décembre 1954.
- (12) L. LACROIX et L. DETROUX — Essais de désherbage chimique du maïs. *Revue de l'Agriculture*, n° 2, février 1955, Belgique.

*Présentation d'ouvrage :*

### L'ORGANISATION DU MARCHÉ LAITIER

par M. Albert Chanier

**M. Pierre Fromont.** — J'ai à vous rendre compte de l'étude récente de M. Albert Chanier : *Le marché laitier et les caractères originaux de son organisation*. Elle a été présentée dernièrement à la Faculté de Droit de Paris comme thèse de doctorat et jugée digne de la mention « Très bien ». L'auteur ajoute, en effet, à une solide formation universitaire, la compétence exceptionnelle qu'il a acquise comme collaborateur des grandes associations professionnelles.

Il nous rappelle les données du problème. Le lait constitue un aliment indispensable pour certains, précieux pour tous, mais fragile et périssable. Sa production présente des variations saisonnières que l'on peut prévoir et des variations annuelles imprévisibles dues aux circonstances météorologiques et à l'état sanitaire du troupeau. Les circuits commerciaux s'allongent et se compliquent sans cesse du fait que les centres urbains grossissent sans arrêt et doivent élargir le cercle de leur approvisionnement, tandis que la production reste dispersée en un très grand nombre de petites étables. Enfin, du fait que le lait peut se consommer liquide, ou sous forme de beurre ou de fromage, et que la fabrication de ces dernières denrées laisse des sous-produits utilisables, le marché du lait se trouve lié à un grand nombre de marchés : marché de la viande (veau-porc), marché des graisses végétales (concrètes et liquides) et animales (lard, saindoux), marché des fruits; en France tout au moins, le fromage subit la concurrence très nette des « fruits rouges » dont la saison provoque une baisse dans sa consommation.

Comment obtenir, au milieu du jeu enchevêtré de tous ces facteurs, que le producteur perçoive une juste rémunération de ses efforts sans

que le consommateur ait à payer un prix excessif? Chaque pays a mis en œuvre des procédés qui, à l'expérience, se révèlent plus ou moins efficaces. L'auteur ne pouvait passer en revue toutes les solutions pratiquées; leur description fut devenue fastidieuse. Il a retenu celles qui lui ont paru présenter le plus grand intérêt tant au point de vue des principes qu'à celui des résultats. Il nous décrit donc trois marchés exportateurs : Hollande, Australie, Danemark; un marché importateur : Belgique; un marché à la fois importateur et exportateur : Suisse; un marché en grande partie autarcique : États-Unis.

Les politiques suivies se ramènent, malgré leur extrême diversité dans le détail, à deux grands types : celles qui s'efforcent d'agir sur les prix; celles qui s'efforcent d'agir sur les facteurs des prix.

### I. — Action sur les prix

Deux directions s'offraient et ont été effectivement suivies l'une et l'autre : fixer le prix à la consommation, fixer le prix à la production.

1° *Fixer le prix à la consommation* a été maintes fois tenté (prix interne et prix à l'exportation). On pensait, en principe, que le prix à la production ne pourrait pas y rester insensible et s'y adapterait automatiquement. Pour être assuré qu'il en soit bien ainsi, on veillait à ce que le producteur soit bien le bénéficiaire des mesures prises sur les marchés terminaux, d'où nécessité, en pratique, d'une organisation coopérative très développée; de même, si ces procédés se révèlent insuffisants, on subventionne les producteurs lorsqu'ils achètent les produits nécessaires à la production du lait (Danemark).

2° D'autres pays recourent au procédé inverse : *fixer le prix à la production*. Ils s'efforcent, par un ensemble d'interventions, d'obtenir sur les marchés terminaux (intérieurs-extérieurs) des prix que puissent payer les acheteurs. Le système ne va pas sans difficultés. Il butte sur une difficulté initiale; à quel niveau fixer le prix à la production : les comptabilités agricoles sont rares, l'éventail des coûts est largement ouvert et on ne sait lequel retenir; en cas de polyculture (et c'est l'hypothèse la plus courante), il faut recourir à des conventions nombreuses et arbitraires pour la répartition des charges entre les différentes productions. Aussi, on est obligé souvent de recourir à la méthode indiciaire qui, elle aussi, ne va pas sans soulever de multiples objections.

Mais surtout on s'aperçoit que le prix à la production ainsi déterminé par les Pouvoirs Publics reste généralement un simple prix indicatif, dont le respect dépend uniquement des circonstances. Ainsi, en France, les prix indicatifs furent dépassés en 1951, à peu près observés en 1952 et 1953 et ne furent pas même atteints en 1954. C'est qu'en 1951 l'offre restait inférieure à la demande, qu'en 1952 la production nationale aidée des importations l'égalait, qu'en 1953 la production nationale, à elle seule, suffisait à la satisfaire, et qu'en 1954 elle la dépassait. Ainsi, le facteur essentiel du niveau des prix semble bien être la position mutuelle de l'offre et de la demande. Renoncer à agir directement sur le prix, considéré comme un résultat plutôt que comme une cause, s'efforcer d'exercer une action sur ses composantes, voilà le deuxième type de politique observé.

### II. — Action sur l'offre et la demande

De nombreuses mesures ont été imaginées pour agir sur la production et la consommation et ont été effectivement appliquées, tantôt isolément, tantôt en combinaison.

1° *Action sur l'offre*. — On s'est efforcé d'agir ici soit sur le marché du lait de consommation, soit sur celui du lait de transformation.

*Le lait de consommation* présente une demande régulière. On en a profité pour essayer d'obtenir soit un isolement de son marché (solution délicate à mettre au point) soit, plus souvent, un simple isolement de son prix. Cette dernière forme est plus souple que la précédente et exige une organisation moins autoritaire. Tout entrepreneur peut apporter du lait de consommation sur un centre déterminé, à la condition qu'il se soumette à un plan de péréquation des prix; cela permet d'obtenir pour le lait de consommation un prix nettement supérieur à celui payé pour le lait destiné aux autres emplois (fabrication de beurre, fromage, poudre de lait). En pratique, le producteur touche un prix intermédiaire entre les deux prix; cela suppose une organisation très poussée; le producteur livre la totalité de son lait à un organisme professionnel, qui se charge de le répartir entre les différents usages, perçoit les prix différentiels, établit une moyenne entre eux et la paie aux producteurs selon le volume livré. Le producteur éloigné d'un centre qui livre uniquement à une fromagerie et le producteur proche d'un centre qui écoule la totalité de sa production comme lait de consommation touchent finalement le même prix pour chaque litre de lait livré. C'est en Angleterre que ce système compliqué a été mis au point avec le plus de succès dès la chute des prix provoquée par la crise de 1930.

Étant donné la nécessité qu'il suppose d'une organisation très poussée et d'une discipline très stricte chez les producteurs, on préfère généralement agir seulement sur *le marché du lait de transformation*. On se contente de laisser jouer la solidarité naturelle entre les deux catégories de lait, en assurant l'équilibre du marché par une action sur les produits transformés. Comme ceux-ci, à l'inverse du lait de consommation, peuvent faire l'objet d'un commerce international, la politique des pays varie selon leur position par rapport au marché international.

*Le pays importateur* est celui qui obtient le plus facilement l'équilibre cherché. Puisque, par définition, sa production nationale est déficitaire et qu'il doit la compléter par des achats à l'étranger, il lui suffit de contrôler le volume de ces derniers par le système du contingent et leur prix de revient final par le prélèvement de taxes à l'importation.

*Le pays exportateur* se trouve dans une situation infiniment plus difficile, puisqu'il n'est pas le maître de ses ventes à l'extérieur. Que va-t-il faire? Nous en voyons qui, d'une façon inattendue, favorisent chez eux la consommation de margarine pour diminuer la consommation intérieure de beurre et disposer ainsi de plus larges excédents de beurre à diriger sur les marchés extérieurs (Danemark, Hollande). Ils recourent aussi à un abaissement du taux légal de matière grasse pour libérer de la matière grasse en vue de la fabrication du beurre d'exportation. Ils organisent un dédoublement des prix : prix élevé sur le marché intérieur, prix bas sur le marché extérieur. Un système de péréquation permet aux producteurs qui travaillent pour l'exportation de ne pas être défavorisés : le consommateur national paie pour le consommateur étranger; quand cela ne suffit pas, des subventions sont allouées aux exportateurs. Ainsi agissent l'Australie et la Hollande. Un tel système suppose un contrôle strict du commerce extérieur et l'exportation de tous les excédents.

*Le pays autarcique*, de son côté, en arrive à connaître les difficultés de tous les systèmes. Il doit défendre ses producteurs contre l'effondrement de prix que provoquerait une surabondance intérieure. Généralement, il crée un organisme d'achat qui acquiert à un prix de soutien les excédents stockables (beurre, poudre de lait écrémé, fromage). Mais en cas de surproduction durable se pose alors le problème de l'écoulement de ces stocks : il doit recourir à des exportations improvisées, à des ventes faites à prix réduit à des groupes de consommateurs économiquement faibles, à des distributions gratuites, toutes solutions qui entraînent des pertes financières.

Toutes ces politiques se heurtent ainsi, un jour ou l'autre, au mur de la demande; toutes leurs difficultés disparaîtraient si elles pouvaient le

repousser. Elles sont ainsi amenées à compléter leur action sur l'offre par une action sur la demande.

2° *Action sur la demande.* — Celle-ci se révèle délicate et souvent d'une efficacité réduite.

Certains pays s'efforcent de fournir au consommateur *les plus grandes facilités possibles de se procurer le produit*: facilités matérielles (dans le domaine de l'approvisionnement, les États-Unis ont établi des distributeurs automatiques qui offrent un lait froid de qualité là où se presse la foule du public : grandes administrations publiques comme les Postes, services privés comme les Stations-Service), facilités économiques (prix réduits aux catégories économiquement faibles).

La plupart s'efforcent surtout d'agir sur la *propension à consommer*. Il s'agit ici de modifier des habitudes alimentaires, ce qui ne peut se faire en un jour. Les initiatives ont pris dans ce domaine les formes les plus diverses : propagande et publicité, présentation et qualité des produits, création d'une habitude pendant le jeune âge (distribution gratuite de lait aux enfants des écoles), limitation de l'extension des produits concurrents (margarine).

*Conclusion.* — Qu'il s'agisse de l'action sur l'offre ou de l'action sur la demande, on se heurte très vite à des difficultés financières insurmontables : dans toutes les directions, il faut « donner », « distribuer gratuitement », « verser des subventions ». Quel que soit le mode de financement (versement du Trésor, autofinancement par les producteurs), il arrive un moment où il faut s'arrêter. On s'aperçoit alors qu'il faut porter ses regards au delà du marché du lait : c'est tout le problème de l'équilibre entre les différentes productions agricoles qui se pose, tout le problème de l'orientation de la production agricole, et par là tout le problème de l'orientation de l'économie nationale.

Ces indications sommaires suffisent à montrer l'intérêt que présente l'étude de M. Chanier. Je propose qu'elle soit soumise au jugement de notre Commission en vue de l'attribution éventuelle d'un prix.

*M. des Courtils.* — Je voudrais simplement appuyer la demande de M. Fromont. Je connais, par la pratique, M. Chanier qui est Directeur-Adjoint de notre Fédération Nationale des producteurs de lait et a su mettre, en plus de sa valeur, venant d'études de droit qu'il a poursuivies malgré le travail qui lui est imposé dans les organisations agricoles, le résultat de son expérience pratique, à notre service.

Il a su exprimer clairement diverses solutions qui forment un tout dans l'organisation des marchés laitiers et montrer que, prises séparément, elles ne donneraient pas de solution. Certaines mesures prises ou proposées en France apparaissent généralement, à ceux qui en entendent parler séparément, comme des mesures inopérantes ou difficiles. Elles ont ici l'avantage d'avoir été réunies dans une thèse. Je pense que c'est là un ouvrage qui peut, dans l'avenir, rendre de réels services; nous devons en remercier très sincèrement M. Chanier.

*Présentation d'ouvrage :*

**INTÉRÊT DE LA GRANULATION DU SUPERPHOSPHATE  
DANS DES TERRES D'ACIDITÉS DIFFÉRENTES**

par M. L. Yankovich

*M. F. Bœuf.* — Cette brochure, d'environ 50 pages, extraite des *Annales du Service botanique et agronomique de Tunisie*, comporte :



# Paris, les fédérations du lait (1948 ?- 1960)



1950, FNPL: Bizet, Gaboriaud, X, Albert



1950 FNPL



1958, FNPL



1958 FNPL, Camille Laurens, ministre agriculture



# Travailler à la construction de l'Europe (Marché commun)



1959, Milan, Albert, Bizet, Gaboriaud



1960, Tours, Gaboriaud, Siové, Albert

